
H-France Review Vol. 16 (September 2016), No. 191

Didier Alexandre et Xavier Galmiche, eds., *Paul Claudel et la Bohême. Dissonances et accord*. Paris: Classiques Garnier, 2015. 405 pp. Annexes, illustrations et index des noms. 42.00€. (pb). ISBN 978-2-8124-3071-8.

Review by Efstratia Oktapoda, Université Paris IV-Sorbonne.

Ce volume collectif de textes réunis et présentés par Didier Alexandre et Xavier Galmiche, analyse l'œuvre et la vie du poète et dramaturge français Paul Claudel pendant sa carrière diplomatique à Prague. Il s'agit d'un court épisode de la vie de Claudel et d'un court séjour de dix-huit mois, entre 1909 et 1911, pendant lesquels Claudel fut consul de France à Prague. Les auteurs du volume s'intéressent tous au contact de Claudel avec la vie complexe de la Bohême tiraillée entre hussitisme et nationalisme, et l'envie d'émancipation du peuple tchèque, mais aussi au retentissement de l'époque, de la culture, de l'histoire et du baroque tchèques sur l'œuvre de Claudel.

S'intéresser à cette partie de la vie et de l'œuvre de Claudel n'est pourtant pas nouveau. Cet épisode a déjà fait objet d'enquêtes et d'une publication en 1971 dirigée par Václav Černý dans les *Cahiers Paul Claudel*. Depuis, les recherches se sont renouvelées, notamment à partir de 1989, année où les travaux se sont à nouveau penchés sur ce moment pragois, certes court, mais qui a influencé directement la vision du poète et son œuvre dramaturgique, à commencer par la composition des *Images saintes de Bohême* et le poème *Saint Venceslas*, ainsi que la Troisième journée du *Soulier de satin*, justement située dans l'église Saint-Nicolas de la Malá Strana.

Dans le présent volume, les auteurs renouvellent le mythe de l'écrivain et diplomate Claudel dans le contexte de la Bohême, un espace à la fois antinomique et mythique, caractérisé par la discordance et les malaises de la civilisation au début du XX^e siècle, oscillant entre l'attachement à l'empire austro-hongrois et les affirmations nationalistes. Région historique d'Europe centrale--actuellement l'une des composantes de la République tchèque avec la Moravie et une petite fraction de la Silésie--, la Bohême est intégrée à la réflexion politique et à la création littéraire de l'écrivain. Il était temps de procéder à l'étude de cet aspect depuis le volume de Černý en 1971, et l'occasion a été toute trouvée en 2010 lors du 100^e anniversaire de la présence de Claudel à Prague et d'un colloque que les éditeurs du volume ont donc dédié à la mémoire de l'écrivain. Organisé en partenariat avec le Centre de recherche Littératures du XX^e siècle et le Centre interdisciplinaire de recherche centre-européen (C.I.R.C.E.)--tous deux rattachés à l'Université Paris IV et l'Institut français de Prague--cet hommage a été mené et a été coordonné par Didier Alexandre, Professeur à Paris-Sorbonne, spécialiste de Claudel, et Xavier Galmiche, Professeur à Paris-Sorbonne, spécialiste de la littérature tchèque et des cultures centre-européennes.

Le livre s'organise en trois parties. Une première partie littéraire est consacrée au centre de l'Europe baroque, puis une partie historique explore le lien de Claudel à la modernité pragoise, et une dernière partie comparatiste traite enfin de la réception de l'œuvre claudélienne. L'homogénéité des parties n'est pas tout à fait respectée, puisque six études composent la première partie, sept la dernière, et seulement

quatre la deuxième. Mais cette disparité se justifie par la dimension historique de la première partie qui discute à plusieurs reprises les historiographies, une dernière partie qui traite de la réception critique grâce aux études et aux traductions, contrairement à la deuxième partie qui, sous un angle purement littéraire, évoque l'œuvre de Claudel à Prague autour de quelques œuvres écrites lors de son court séjour de dix-huit mois dans la capitale tchèque. Tous les aspects et horizons sont néanmoins bien abordés dans ce livre qui offre une image assez complète et même très précise de cette brève période de la vie de l'écrivain français.

Après la brève présentation du livre par les directeurs qui présentent l'ouvrage dans la continuité de celui initié par Václav Černý, autour des principes de dissonance et d'accord caractérisant l'œuvre claudélienne, la première partie s'ouvre avec l'étude introductive de Didier Alexandre: "Claudel et le centre de l'Europe". Cette étude historico-descriptive, menée avec soin, part du postulat que "l'écriture et l'œuvre dramatique et poétique de Paul Claudel est toujours profondément marquée par les lieux où ses fonctions de diplomate l'amènent à résider" (p. 13), à savoir en Chine et à Prague. Didier Alexandre s'arrête alors sur les dissonances politiques et religieuses pour démontrer sa réflexion, ainsi que sur les amitiés de Claudel avec Miloš Marten et Zdenka Braunerová qui "incarnent [selon lui] une modernité spiritualiste" (p. 13) et qu'il faut opposer aux "autres mouvances politiques et intellectuelles, déchirées entre influences russes et influences européennes, entre le nationalisme qui se nourrit de la grandeur passée et tragique, hussite et donc réformée, et l'ouverture sur une politique européenne, entre une réflexion critique sur la monarchie et l'aspiration à la démocratie ou au fédéralisme" (p. 13). Alexandre associe alors la réflexion de Claudel aux autres pays de l'Europe comme la Pologne, l'Autriche et l'Allemagne, après son séjour à Prague, car les séjours à Prague, puis à Hambourg et à Francfort, lui donnent une "conscience européenne, dominée par le catholicisme" (p. 15), ce qui sera fondateur pour son œuvre, principalement pour *Le Pain dur* et *Le Soulier de satin*.

Alexandre recourt aussi à l'histoire des religions et aux siècles précédents, du XV^e en Bohême jusqu'au début du XVII^e siècle, pour expliquer les écrits de Claudel de 1911 qui dépassent les principes de nationalités au profit d'une unité des peuples en l'Eglise. Dans une analyse historico-littéraire, il parvient à examiner le dramaturge, le poète et la personne Claudel en montrant que le réalisme emporte l'écrivain sur l'idéalisme.

L'excellente étude "Claudel et la Bohême vue de France" de Pascale Alexandre-Bergues, grande spécialiste de Claudel, est une véritable alchimie littéraire, qui n'en est pas moins instructive sur les trois visages de la Bohême à l'époque: la Bohême hussite, la Bohême des rois et la Bohême slave. Cet essai démontre avec une grande clairvoyance que "la Bohême n'était pas si inconnue qu'on pourrait le penser des milieux intellectuels et littéraires français" (p. 45). "Claudel ne réinvente pas la Bohême. Sur le plan diplomatique, il s'y acquitte scrupuleusement de sa mission. Sur le plan littéraire, il choisit d'en magnifier la tradition catholique et monarchiste..." (pp. 45-46).

Dans un style tout à fait différent, une autre spécialiste de Claudel, Dominique Millet-Gérard, consacre une étude plus qu'exhaustive, agrémentée de surcroît d'une multitude de notes savantes, intitulée "Claudel et le *Ludus Paschalis* du couvent d'Emmaüs". Cette œuvre, vue du point de vue liturgique afin de mettre en perspective la perception de Claudel sur le décor baroque de Prague et le spectacle du *Ludus*, développe une esthétique qui deviendra prédominante dans *Le Soulier de satin*. "Dans ce processus, le rôle de Prague et de la Bohême est fondamental... On peut dire que Prague est pour Claudel le lieu de réconciliation avec l'Europe", conclut l'auteur (p. 66). L'étude suivante d'Emmanuelle Kaës, "Claudel baroque", focalise quant à elle son attention sur le baroque claudélien, non pas du point de vue de l'écriture du poète, mais bien de sa réflexion sur les œuvres d'art et l'architecture. Dans "Œuvres pragoises dans *Le Soulier de satin*", Christèle Barbier, auteure d'une thèse sur "*Le Soulier de satin* et l'art moderne", s'interroge sur les fragments du paysage pragois que Claudel a insérés dans sa pièce et sur la manière dont s'est exercée cette imprégnation, alors que Claude-Pierre Perez, auteur de plusieurs

ouvrages sur l'écrivain, choisit d'étudier la Troisième journée, scène première du *Soulier de satin* qui se déroule à Prague, s'agence autour de Dona Musique et se porte sur l'ordre et le désordre.

Après cette première partie "littéraire", menée par des spécialistes français, la deuxième partie, plus historique, est dominée par les spécialistes tchèques. Consacrée à la modernité pragoise, elle s'ouvre sur l'étude de Milena Lenderová intitulée "Encore le séjour pragois: Paul Claudel, Zdenka Braunerová, Miloš Marten". Focalisant son attention sur l'ami intellectuel de Claudel Miloš Marten, et l'artiste, patriote et figure pragoise Zdenka Braunerová, cette étude fascinante et éclairée fourmille d'informations sur la vie et le parcours diplomatique et intellectuel claudélien, notamment grâce aux lettres et au *Journal* tenu de 1909 à 1911 où sont associés ces deux amis, ancrés tous deux dans la tradition catholique, et qui ont influencé Claudel sur l'image qu'il s'est construite des Tchèques et de la Bohême.

Dans une étude très claire intitulée "Zdenka Braunerová, 'tourrière' de Paul Claudel à Prague", Brigitte Brauner, veuve de Vladimir Brauner—petit-neveu de Zdenka Braunerová—montre que Zdenka Braunerová fut pour Claudel l'incarnation des qualités bohêmes. Elle soutient aussi que cette période pragoise fut très féconde pour l'écrivain, non seulement sur le plan professionnel avec son accession au rang d'ambassadeur, mais aussi sur le plan littéraire avec les œuvres *L'Annonce faite à Marie*, *Images saintes de Bohême*, *La cantate à trois voix*, et la Troisième journée du *Soulier de satin*. Pour Claudel, "bien qu'encore imprégné de la Chine, le bref temps de Prague aura été, malgré les dissonances, une transition fertile: l'esthétique baroque est désormais inscrite dans sa compréhension du monde et dans son œuvre", conclut Brigitte Brauner (p. 151).

L'étude suivante de Daniel Vojtěch "Le temple invisible. Amis pragois de Paul Claudel et situation de 'l'école moderne' vers 1910", que l'on peut ici lire en français grâce à la traduction de Xavier Galmiche, explore le séjour de Claudel à Prague, sa mission diplomatique et son sentiment d'étrangeté dans cet espace grâce à la correspondance du poète avec ses amis pragois Miloš Marten et Zdenka Braunerová.

Dans l'"Être entre", l'étude substantielle de Xavier Galmiche sur les perspectives convergentes de la cosmographie mystique de Claudel et les tendances syncrétiques en Bohême de 1900 à 1918, démontre que la quête de Paul Claudel repose sur l'expérience de l'entre-deux, de "l'Extrême-Orient et cet autre Levant, tout proche, que sont les confins de l'Europe centrale" (p. 171). La superposition originale de ces deux espaces opérée par l'auteur illustre la perspective planétaire de Claudel, l'approfondissement et l'enrichissement de la vision du monde claudélien, cet "Être entre", "expériment[é] dans le monde chinois et rép[é]t[é] durant l'intermède bohême" (p. 171).

La troisième partie, la plus longue du livre, comporte sept études menées par des spécialistes tchèques, linguistes et littéraires. Cette partie est entièrement consacrée à la réception de l'œuvre claudélienne en République tchèque. Ainsi, Jitka Bednářová étudie Jan Zahradníček, l'une des plus importantes figures parmi les poètes catholiques tchèques qui a été très influencé par Claudel et qui l'avait perçu avec son contemporain, le prosateur Jan Čep, "comme un génie" (p. 185). Václava Bakešová étudie la résonance de Claudel dans la littérature catholique tchèque de la première moitié du XX^e siècle, en rappelant le dynamisme de la francophilie tchèque du début du siècle. La troisième étude de Jan Zatloukal, spécialiste de l'écrivain tchèque Jan Čep, traite de la relation entre Paul Claudel et le prosateur tchèque qui a été aussi correspondant et traducteur de Claudel.

Pour sa part, Martin Petráš, spécialiste de la littérature tchèque contemporaine, compare le poète Claudel à son homologue tchèque Václav Černý, corédacteur du volume 9 des *Cahiers Paul Claudel* en 1971, pour qui le Français représente une valeur d'"humanisme universel". L'étude suivante de Petra James reprend la réception et les traductions de Paul Claudel en Bohême. Elle présente la liste analytique des traductions tchèques de Claudel, d'abord dans les années 1960 quand la revue tchèque *Divadlo* [Théâtre] consacre son numéro de juin 1968 à Paul Claudel (pour célébrer le 100^e anniversaire de sa naissance, le 6 août 1868), permettant la réalisation de nombreux projets éditoriaux, incluant des

traductions des textes de Claudel. Puis, elle présente les traductions de Claudel après 1989, expliquant que l'absence de traductions chez l'auteur en Tchécoslovaquie est surtout due à l'ostracisme des auteurs d'orientation catholique, à la spécificité de la langue, comme à l'ambiguïté des sentiments de l'auteur pour le pays.

Enfin, dans la dernière étude, Martin Kučera qui reprend les résultats de ses travaux antérieurs déjà publiés, se concentre plus spécifiquement sur la place du théâtre de Paul Claudel en Bohême, en Moravie et en Silésie, et s'intéresse à la mise en scène des textes claudéliens réalisée par les troupes professionnelles mais aussi par les amateurs, adaptés en version originale et "nationale", ou le plus fréquemment en traduction.

Un entretien avec Jana Patočková, ancienne directrice de la revue tchèque *Divadlo*, chargée de la conception du numéro de juin 1968 consacré à Paul Claudel, mené et traduit par Petra James, est inséré étrangement entre son article et celui de Martin Kučera qui aurait sans doute mieux trouvé sa place dans les annexes complétant le volume. En effet, cinq annexes disparates sont indexées à la fin du livre. Une lettre inédite d'une page de Claudel à Élémer Bourges, qui compose à elle seule la première annexe ; des articles de Miloš Martin publiés en tchèque et traduits composent la deuxième annexe; une troisième annexe de cinq pages seulement comprend un article de Otakar Theer sur Paul Claudel publié également en tchèque; la quatrième annexe rassemble deux lettres publiées en français de Jan Čep à Paul Claudel, ce qui fait neuf pages supplémentaires; la cinquième annexe est un travail scientifique exhaustif de vingt-quatre pages comprenant un répertoire des principales représentations des pièces de Paul Claudel dans le monde théâtral tchèque et slovaque de 1914 à 2011, très utile pour les chercheurs français de Claudel dans l'Europe médiane. Mais l'annexe la plus intéressante reste certainement l'index particulièrement bien soigné de trente pages sur les auteurs et les personnalités tchèques qui sont évoqués dans le collectif. S'en suit une présentation des auteurs du collectif et des résumés en français et en anglais, que l'on trouve habituellement dans les revues. Une table des illustrations, et un index des noms indispensable pour le lecteur, complètent le livre.

Malgré cette riche contribution des chercheurs, le champ étudié du livre est bien restreint. Le livre n'étudie pas l'œuvre de Claudel, il ne se consacre pas uniquement à sa poésie ni totalement à sa dramaturgie. Il traite plus spécifiquement des rapports de Claudel à la Bohême, son influence, ses amitiés, pendant le court séjour diplomatique du poète français à Prague entre novembre 1909 et septembre 1911. Toutefois, ce court séjour a influencé considérablement son œuvre. Ce qu'ont réussi à démontrer avec clairvoyance et érudition tous les auteurs du livre.

La perspective de la dissonance est bien choisie pour étudier la personnalité du poète consul qui a vécu en marge de la société tchèque et dont la vision catholique l'a conduit à refuser l'idée d'une division de l'empire austro-hongrois et à s'opposer au protestantisme et au socialisme. Le plus grand mérite de l'ouvrage est justement sa clairvoyance et son érudition, malgré de multiples sources, notes et une variété de noms d'érudits et d'intellectuels tchèques, transcrits d'ailleurs avec le plus grand soin. L'ouvrage se lit d'ailleurs finalement avec facilité et intérêt grâce à la belle écriture de ses auteurs, notamment Français, tous grands spécialistes de Claudel.

L'hétérogénéité du livre, tant dans les parties que dans les annexes, se justifie aussi par la grande somme d'informations accumulées, surtout du côté tchèque, le plus méconnu, que les directeurs du volume ont dû aménager et assembler. L'aspect scientifique du livre est indéniable. *Paul Claudel et la Bohême* n'est pas un livre pour grand public. Véritable outil théorique et plateforme entre spécialistes tchèques et français, l'ouvrage collectif de Didier Alexandre et Xavier Galmiche est un ouvrage savant qui s'adresse à un public universitaire, professeurs et étudiants, pour tous ceux qui s'intéressent à l'œuvre de Claudel et aux études littéraires et culturelles françaises et tchèques. La mise en forme soignée est une valeur ajoutée pour ce livre qui saura attirer autant les spécialistes claudéliens que, plus largement, les chercheurs en littérature tchèque et comparée.

LISTE DES ESSAIS

Didier Alexandre et Xavier Galmiche, « Dissonances et accord »

Première partie : Au Centre de l'Europe Baroque

Didier Alexandre, « Claudel et le centre de l'Europe »

Pascale Alexandre-Bergues, « Claudel et la Bohême vue de France »

Dominique Millet-Gérard, « Claudel et le *Ludus paschalis* du couvent d'Emmaüs. Jeu liturgique et synthèse baroque »

Emmanuelle Kaës, « Claudel baroque »

Christèle Barbier, « Œuvres pragoises dans *Le Soulier de satin* »

Claude-Pierre Pérez, « *Le Soulier de satin*, Troisième journée, scène première. Un commentaire »

Deuxième Partie : Claudel et la Modernité Pragoise

Milena Lenderová, « Encore le séjour pragois. Paul Claudel, Zdenka Braunerová, Miloš Marten »

Brigitte Brauner, « Zdenka Braunerová, « tourière » de Paul Claudel à Prague »

Daniel Vojtěch, « Le temple invisible. Amis pragois de Paul Claudel et situation de "l'école moderne" vers 1910 »

Xavier Galmiche, « "Être entre". Perspectives convergentes de la cosmographie mystique de Claudel et des tendances synchrétiques en Bohême, 1900-1918 »

Troisième Partie : Histoire d'une Réception

Jitka Bednářová, « La leçon baroque de Claudel dans l'œuvre poétique de Jan Zahradníček »

Václava Bakesšová, « Résonance de Paul Claudel dans la littérature catholique tchèque de la première moitié du XX^e siècle. De *L'Opus bonum* de Florian à la revue *Akord* »

Jan Zatloukal, « Jan Čep, correspondant et traducteur de Paul Claudel »

Martin Petráš, « Claudel selon le professeur Václav Černý »

Petra James, « Paul Claudel et la Bohême 1948-1989 : réception et traductions »

Petra James, « *Divadlo* : histoire d'un numéro spécial. Entretien avec Jana Patočková »

Martin Kučera, « La place de Claudel dans le monde théâtral tchèque »

Efstratia Oktapoda
Université Paris IV-Sorbonne
efstratia.oktapoda@paris-sorbonne.fr

Copyright © 2016 by the Society for French Historical Studies, all rights reserved. The Society for French Historical Studies permits the electronic distribution of individual reviews for nonprofit educational purposes, provided that full and accurate credit is given to the author, the date of publication, and the location of the review on the H-France website. The Society for French Historical Studies reserves the right to withdraw the license for edistribution/republication of individual reviews at any time and for any specific case. Neither bulk redistribution/republication in electronic form of more than five percent of the contents of H-France Review nor re-publication of any amount in print form will be permitted without permission. For any other proposed uses, contact the Editor-in-Chief of H-France. The views posted on H-France Review are not necessarily the views of the Society for French Historical Studies.

ISSN 1553-9172